

La République du Centre, 25 février 2018

6 DIMANCHE 25 FÉVRIER 2018



Orléans → Vivre sa ville

MAIS POURQUOI... ■ Ya-t-il deux maisons bleues sur le rond-point de la gare, à Orléans ?

L'histoire d'une sculpture comprise



« Je regrette que ces œuvres n'aient pas été entretenues »
Jean-Pierre Sueur

INCROYABLES. Ces «deux maisons» sont l'œuvre de l'artiste Jean Shagan. Elles font partie d'un ensemble de huit édifices qui jalonnent le parcours de la ligne A du tramway orléanais (ici sans tram).

Installée en 2000, à l'occasion de l'inauguration de la première ligne de tram, l'œuvre n'a jamais été très appréciée des Orléanais.

Marko Besset
...est automobiliste, quel plaisir ne s'en fait-il pas ! Il a même demandé au maire de lui acheter une voiture. Depuis son installation, cette sculpture monumentale, qui représente deux maisons en déséquilibre, n'a jamais été très appréciée des Orléanais, qui la jugent froide et inachevée. Pourquoi en est-elle placée là ? Que signifie «deux» ?

«C'est bleu, et alors ?»
De forme rhomboïdale, la sculpture est composée d'alluminium. Elle mesure 1,60 m de haut. On la dit à l'imitation de Shagan. Né en 1941, il dit être un artiste dans le New York des années 1970. In c'est en 1972 qu'il expose pour la première fois en ce qui deviendra son lieu de prédilection, une galerie à New York. Jean-Pierre Sueur, ces deux maisons constituent l'une des œuvres majeures du parcours. Elles qui, soit dit en

passant, ont été financées à hauteur de 50% par l'État.
« Les gens m'ont dit : "Pourquoi c'est bleu ?" Je réponds : "C'est bleu, et alors ?" Il y a une sorte de préjugé, en France, qui est que si elle est bleue ou bleue, ça veut dire qu'elle est mauvaise à regarder. Je réponds que la couleur n'est pas un problème de couleur », Jean-Pierre Sueur veut même en faire « un manifeste de la couleur en ville ».
Ses employeurs n'y ont pas été choisis au hasard. Pour moi ça a un sens, reprend le scénariste et linguiste. Voilà qu'en plein cœur de ville, on a une sculpture qui interroge sur l'urbanisme, sur ce qu'est une métropole, sur la ville, le symbole du maître urbain. Mais je suis quelqu'un d'humain. Si on dit aujourd'hui personnel qu'elle est mal placée, il faut en discuter avec l'artiste, ce qui, à mon sens, n'a jamais été fait. »
Même si l'œuvre demeure incontestée, il est évident que les deux maisons qui jalonnent le parcours du tram, l'œuvre même ne sont pas chères. In c'est qu'il est un regret. C'est que, depuis plus de dix ans, ces créations n'ont pas été entretenues – certaines ont même perdu leur éclatant vertige – et qu'on n'a même pas les données. In Jean-Pierre Sueur de manière à l'œuvre. In c'est qu'il est un regret. C'est que, depuis plus de dix ans, ces créations n'ont pas été entretenues – certaines ont même perdu leur éclatant vertige – et qu'on n'a même pas les données. In Jean-Pierre Sueur de manière à l'œuvre. In c'est qu'il est un regret. C'est que, depuis plus de dix ans, ces créations n'ont pas été entretenues – certaines ont même perdu leur éclatant vertige – et qu'on n'a même pas les données. In Jean-Pierre Sueur de manière à l'œuvre.

► Pour en savoir plus, voir la page de l'ouvrage « Deux maisons », de Jean-Pierre Sueur, 2012.